

L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Established Sept. 1, 1827
ISSUED WEEKLYNEW ORLEANS BEE PUB. CO., LTD.
PublishersOffice, 520 Conti St. Phone Main 3487
New Orleans, La.

SUBSCRIPTION RATES

In the United States \$3.00
In Foreign Countries 3.50

Entered as second-class mail matter, at the Postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1893.

A CLASSE DE 1919

ELLE S'APPRETE A PARTIR.

La Nouvelle Classe.
Chors petits blues! O courageuse enfance!

Nous étions tous partis si gaîment pour la basse

Qu'en vous voyant vous battez, théâtriques soldats,
On peut dire: c'est eux, les bons de la défense!

Elle s'apprête à partir la classe 1919, et ces jeunes gens imberbes sortent des mairies d'où ils viennent de passer le conseil de révision, la bonne réjouie, l'allure résolue; ils vont vraiment plaisir à voir. C'est bien le sang de la vieille France qui bat dans ces jeunes veines d'enfant de dix neuf ans. Tous arborent fièrement à la boutonnière la date en carton doré 1919 et sur leurs chapeaux et casquettes s'étaient les traditionnelles pampartes tricolores.

Ce sont les "Marie-Louise" de demain qui connaissent quelles luttes atroires ils auront à soutenir et qui ont accepté allègrement le sacrifice. Ils savent les épreuves par lesquelles leurs aînés sont passés cela ne les intimide ni ne les surprend. Ils veulent, eux aussi, la victoire qu'ils vont aller chercher au péril de leur vie.

Il n'en est pas un qui n'ait un père, un frère, ou quelque proche parent fauché dans les combats de ces dernières années; ils sont avertis et aucun ne se dérobe.

On est pris d'admiration de voir tant de fermeté dans ces âmes si jeunes. Qui donc avait calamité la race française? Ils ont appris ces épibées que leurs camarades de la classe 1918, engagés dans les tranchées le mois dernier, se sont merveilleusement conquis, que plusieurs ont déjà payé de leur vie leur première rencontre avec l'ennemi et nos chers petits de l'année sont sans émotion comme sans crainte.

Il faut les entendre et parler avec eux. On est tout décontenancé devant leurs conversations.

" Eh bien quoi, me disait l'un d'eux, puisqu'on en vent à notre pays il nous trouveront pour le défendre. Les anciens n'ont pas marchandé leur sang et ils avaient

des femmes et des enfants. Nous nous sommes seuls; il n'y aura que la mère à consoler.

Ce ne sont pas là je vous l'affirme des paroles arrangées, c'est la notation exacte d'une déclaration d'un jeune homme de petite famille de position modeste.

Ah! ceux-là ne songent pas à s'embarquer, ils feront tout pour tenter ces beaux messieurs qui ont trouvé moyen de se faire déclarer indispensables dans quelque administration où ils sont traqués par une commission fort sévère, pour les protégés des autres. Car le côté très te de ces affaires, c'est que neuf fois sur dix, tous ces soldats qui essaient de s'abriter à l'arrière, tous ces officiers qui tiennent loin de la ligne de feu sont la partie de débâcles de députés en quête de quelque renommée électorale. On l'a répété sur tous les tons, il n'y aurait pas d'embausqués si n'y avait pas d'embausqués; et l'embausqueur c'est le député; comment serait-il impothable pour les coupables complaisances auxquelles ils s'êtaien entrainer?

Tout ça, c'est un complot courant qu'il faudra liquider après la guerre, on se montrera sévère pour ceux qui n'auront pas su résister au désir de se rendre un des électeurs favorables.

D'autant que les embausqués seront les premiers à demander qu'on punisse ces faiblesses, c'est la nature humaine.

Les députés ont d'ailleurs autre chose à se faire pardonner. Ils ont demeuré tranquilles et dans les travées du Parlement quand d'autres de leur classe se faisaient tuer dans les tranchées de l'avant.

Et ce voyez-vous, il n'y a pas de raisonnement qui pourra prévaloir.

J'entends aux prochaines élections, les électeurs demander à leur député: "Quel âge aviez-vous en Août 1914?"

La réponse sera brutale; il n'y aura pas de longues discussions; ce sera réglé en cinq sees. Il ne faut pas que les embausqués parlementaires conservent là-dessus la moindre illusion.

Ils savent les épreuves par lesquelles leurs aînés sont passés cela ne les intimide ni ne les surprend. Ils veulent, eux aussi, la victoire qu'ils vont aller chercher au péril de leur vie.

Il n'en est pas un qui n'ait un père, un frère, ou quelque proche parent fauché dans les combats de ces dernières années; ils sont avertis et aucun ne se dérobe.

On est pris d'admiration de voir tant de fermeté dans ces âmes si jeunes. Qui donc avait calamité la race française? Ils ont appris ces épibées que leurs camarades de la classe 1918, engagés dans les tranchées le mois dernier, se sont merveilleusement conquis, que plusieurs ont déjà payé de leur vie leur première rencontre avec l'ennemi et nos chers petits de l'année sont sans émotion comme sans crainte.

Il faut les entendre et parler avec eux. On est tout décontenancé devant leurs conversations.

" Eh bien quoi, me disait l'un d'eux, puisqu'on en vent à notre pays il nous trouveront pour le défendre. Les anciens n'ont pas marchandé leur sang et ils avaient

signifié cette partialité de l'état-major allemand. Songeaient-ils vraiment qu'en nous épargnant, ils se concilieraient nos hommages grâces à une atmosphère plus favorable à la propagande pacifiste et défaitiste? Est-ce parce qu'ils savent qu'avec Clemenceau au pouvoir, ils n'ont plus aucune chance de nous voir leur accorder une paix de compromis qu'ils changent de méthode?

Ce qui est sûr c'est que depuis hier, Paris n'a plus rien à craindre à Londres.

Les messieurs sont en progrès

évident en matière d'aviation;

il faut savoir rendre justice,

même à ses ennemis,

leur bombardement

d'avant-hier était un peu plus réssé que tout ce qu'ils avaient fait jusquici. Ils ont l'air de nous avoir laissé tomber quelque chose d'haut du ciel. Trente-six morts, sur une agglomération de quatre millions d'habitants—chiffre de Reims de Dunkerque et de Nancy?

A quoi prétendent-ils avec leurs Goths?

Terroriser Paris?

Paris en a vu bien d'autres au cours de sa glorieuse histoire.

Est-ce qu'ils ont infligé à la capitale de la France un bombardement vraiment terrible que leur malheureuse retardé de l'avant-dernière nuit?

Il connaît mal Paris, surtout le Paris ouvrier et socialiste, s'ils croient que c'est avec leurs assassinats de femmes et de gosses qu'ils vont l'amener à faire "kamarade!"

Les bombes feront tout juste l'effet contraire.

La colère sommeillait au cœur de Paris; il ne sentait pas assez la guerre.

Les osseaux du Kaiser la lui ont rappelée.

On ne fait pas bien la guerre sans avoir au cœur la haine vivace, profonde, tenace de l'ennemis.

Même aux osseaux du Kaiser qui,

dans la nuit d'avant-hier, ont si bien travaillé à réveiller les colères

et à ralumer les haines!

Le 1er Février 1918.

Que les Parisiens se consolent des faibles résultats obtenus par la défense en se disant bien qu'avec une organisation défensive même parfaite, il n'est guère possible d'empêcher ces oiseaux-là de venir bombarder impunément une vaste agglomération comme Paris, surtout la nuit. Les Goths franchissent la zone des armées à 5.000 mètres de hauteur; ils arrivent avec une vitesse à près de 150 kilomètres à l'heure, en plongant à ces altitudes. Il faut une heure à un avion français pour grimper à ces hauteurs où on pourra utilement leur livrer bataille. Et puis, comment les découvrir dans l'immensité du ciel? A Londres, on a tout essayé: rien n'y fait. Les Allemands ont essayé de protéger leurs villes contre nos gros avions de bombardement; ils n'ont rien pu empêcher.

Rien à faire: c'est la guerre, la guerre arctique, sauvage, comme elle le fut toujours. La guerre que nous détestons, que tous les hommes civilisés détestent, à laquelle nous avons vécu une haine à mort, la guerre qui n'apparait comme divine qu'aux seules brutes de la nature, les successeurs de Bismarck et de de Moltke, la guerre que nous abhorrions dans le monde que le jour où nous aurions détruit son dernier Temple sur la terre, le ministère de la guerre prussien.

C'est la guerre, la guerre sauvage qui ne respecte rien ni, les femmes, ni les enfants, ni les villes ouvertes, la guerre scientifique des bêtes de la caste féodale prussienne. Ils ont l'hypocrisie de dire que c'est en représailles des bombardements de leurs villes qu'ils nous bombardent aujourd'hui, comme si ce n'étaient pas eux qui, dès

Avant de se mettre en route et de quitter le champ de bataille les angles s'apprêtent que les canons capturés avaient tous été levés.

Entre temps un rapport parvint

disant que les Prussiens, après le départ de l'armée alliée, étaient venus sur le terrain et grand nombre et en temps étonnamment court avaient emmené toutes les pièces à Jemmapes."

O neuf toutes les peines du monde si ce n'étaient pas eux qui, dès

C'est la guerre, la guerre sauvage qui ne respecte rien ni, les femmes, ni les enfants, ni les villes ouvertes, la guerre scientifique des bêtes de la caste féodale prussienne. Ils ont l'hypocrisie de dire que c'est en représailles des bombardements de leurs villes qu'ils nous bombardent aujourd'hui, comme si ce n'étaient pas eux qui, dès

Avant de se mettre en route et de quitter le champ de bataille les angles s'apprêtent que les canons capturés avaient tous été levés.

Entre temps un rapport parvint

disant que les Prussiens, après le départ de l'armée alliée, étaient venus sur le terrain et grand nombre et en temps étonnamment court avaient emmené toutes les pièces à Jemmapes."

O neuf toutes les peines du monde si ce n'étaient pas eux qui, dès

C'est la guerre, la guerre sauvage qui ne respecte rien ni, les femmes, ni les enfants, ni les villes ouvertes, la guerre scientifique des bêtes de la caste féodale prussienne. Ils ont l'hypocrisie de dire que c'est en représailles des bombardements de leurs villes qu'ils nous bombardent aujourd'hui, comme si ce n'étaient pas eux qui, dès

Avant de se mettre en route et de quitter le champ de bataille les angles s'apprêtent que les canons capturés avaient tous été levés.

Entre temps un rapport parvint

disant que les Prussiens, après le départ de l'armée alliée, étaient venus sur le terrain et grand nombre et en temps étonnamment court avaient emmené toutes les pièces à Jemmapes."

O neuf toutes les peines du monde si ce n'étaient pas eux qui, dès

C'est la guerre, la guerre sauvage qui ne respecte rien ni, les femmes, ni les enfants, ni les villes ouvertes, la guerre scientifique des bêtes de la caste féodale prussienne. Ils ont l'hypocrisie de dire que c'est en représailles des bombardements de leurs villes qu'ils nous bombardent aujourd'hui, comme si ce n'étaient pas eux qui, dès

Avant de se mettre en route et de quitter le champ de bataille les angles s'apprêtent que les canons capturés avaient tous été levés.

Entre temps un rapport parvint

disant que les Prussiens, après le départ de l'armée alliée, étaient venus sur le terrain et grand nombre et en temps étonnamment court avaient emmené toutes les pièces à Jemmapes."

O neuf toutes les peines du monde si ce n'étaient pas eux qui, dès

C'est la guerre, la guerre sauvage qui ne respecte rien ni, les femmes, ni les enfants, ni les villes ouvertes, la guerre scientifique des bêtes de la caste féodale prussienne. Ils ont l'hypocrisie de dire que c'est en représailles des bombardements de leurs villes qu'ils nous bombardent aujourd'hui, comme si ce n'étaient pas eux qui, dès

Avant de se mettre en route et de quitter le champ de bataille les angles s'apprêtent que les canons capturés avaient tous été levés.

Entre temps un rapport parvint

disant que les Prussiens, après le départ de l'armée alliée, étaient venus sur le terrain et grand nombre et en temps étonnamment court avaient emmené toutes les pièces à Jemmapes."

O neuf toutes les peines du monde si ce n'étaient pas eux qui, dès

C'est la guerre, la guerre sauvage qui ne respecte rien ni, les femmes, ni les enfants, ni les villes ouvertes, la guerre scientifique des bêtes de la caste féodale prussienne. Ils ont l'hypocrisie de dire que c'est en représailles des bombardements de leurs villes qu'ils nous bombardent aujourd'hui, comme si ce n'étaient pas eux qui, dès

Avant de se mettre en route et de quitter le champ de bataille les angles s'apprêtent que les canons capturés avaient tous été levés.

Entre temps un rapport parvint

disant que les Prussiens, après le départ de l'armée alliée, étaient venus sur le terrain et grand nombre et en temps étonnamment court avaient emmené toutes les pièces à Jemmapes."

O neuf toutes les peines du monde si ce n'étaient pas eux qui, dès

C'est la guerre, la guerre sauvage qui ne respecte rien ni, les femmes, ni les enfants, ni les villes ouvertes, la guerre scientifique des bêtes de la caste féodale prussienne. Ils ont l'hypocrisie de dire que c'est en représailles des bombardements de leurs villes qu'ils nous bombardent aujourd'hui, comme si ce n'étaient pas eux qui, dès

Avant de se mettre en route et de quitter le champ de bataille les angles s'apprêtent que les canons capturés avaient tous été levés.

Entre temps un rapport parvint

disant que les Prussiens, après le départ de l'armée alliée, étaient venus sur le terrain et grand nombre et en temps étonnamment court avaient emmené toutes les pièces à Jemmapes."

O neuf toutes les peines du monde si ce n'étaient pas eux qui, dès

C'est la guerre, la guerre sauvage qui ne respecte rien ni, les femmes, ni les enfants, ni les villes ouvertes, la guerre scientifique des bêtes de la caste féodale prussienne. Ils ont l'hypocrisie de dire que c'est en représailles des bombardements de leurs villes qu'ils nous bombardent aujourd'hui, comme si ce n'étaient pas eux qui, dès

Avant de se mettre en route et de quitter le champ de bataille les angles s'apprêtent que les canons capturés avaient tous été levés.

Entre temps un rapport parvint

disant que les Prussiens, après le départ de l'armée alliée, étaient venus sur le terrain et grand nombre et en temps étonnamment court avaient emmené toutes les pièces à Jemmapes."

O neuf toutes les peines du monde si ce n'étaient pas eux qui, dès

C'est la guerre, la guerre sauvage qui ne respecte rien ni, les femmes, ni les enfants, ni les villes ouvertes, la guerre scientifique des bêtes de la caste féodale prussienne. Ils ont l'hypocrisie de dire que c'est en représailles des bombardements de leurs villes qu'ils nous bombardent aujourd'hui, comme si ce n'étaient pas eux qui, dès

Avant de se mettre en route et de quitter le champ de bataille les angles s'apprêtent que les canons capturés avaient tous été levés.

Entre temps un rapport parvint

disant que les Prussiens, après le départ de l'armée alliée, étaient venus sur le terrain et grand nombre et en temps étonnamment court avaient emmené toutes les pièces à Jemmapes."

O neuf toutes les peines du monde si ce n'étaient pas eux qui, dès

C'est la guerre, la guerre sauvage qui ne respecte rien ni, les femmes, ni les enfants, ni les villes ouvertes, la guerre scientifique des bêtes de la caste féodale prussienne. Ils ont l'hypocrisie de dire que c'est en représailles des bombardements de leurs villes qu'ils nous bombardent aujourd'hui, comme si ce n'étaient pas eux qui, dès

Avant de se mettre en route et de quitter le champ de bataille les angles s'apprêtent que les canons capturés avaient tous été levés.

Entre temps un rapport parvint

disant que les Prussiens, après le départ de l'armée alliée, étaient venus sur le terrain et grand nombre et en temps étonnamment court avaient emmené toutes les pièces à Jemmapes."

O neuf toutes les peines du monde si ce n'étaient pas eux qui, dès

C'est la guerre, la guerre sauvage qui ne respecte rien ni, les femmes, ni les enfants, ni les villes ouvertes, la guerre scientifique des bêtes de la caste féodale prussienne. Ils ont l'hypocrisie de dire que c'est en représailles des bombardements de leurs villes qu'ils nous bombardent aujourd'hui, comme si ce n'étaient pas eux qui, dès

Avant de se mettre en route et de quitter le champ de bataille les angles s'apprêtent que les canons capturés avaient tous été levés.

Entre temps un rapport parvint

disant que les Prussiens, après le départ de l'armée alliée, étaient venus sur le terrain et grand nombre et en temps étonnamment court avaient emmené toutes les pièces à Jemmapes."